

LA DÉPÊCHE

908 mots

vendredi 7 juin 2019

-

Eure

# Collège Notre-Dame Saint-Louis 15 élèves récompensés pour leur travail sur la Résistance et la Déportation



Des élèves de 3<sup>e</sup> du collège Notre-Dame Saint-Louis ont reçu le 1<sup>er</sup> prix de l'Académie (travail collectif) du concours national de la Résistance et de la Déportation. Ils ont rencontré un ancien déporté, visité des camps et réalisé un documentaire.

Voilà plus de 15 ans que le collège Notre-Dame Saint-Louis n'a pas participé au concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). Mais cette fois-ci, l'établissement n'a pas raté le coche. Mieux, il a visé en plein dans le mille !

Le collège de Louviers était en effet invité à la préfecture de l'Eure mercredi 5 juin pour recevoir, des mains du préfet Thierry Coudert, le premier prix de l'Académie de Rouen au titre de la catégorie 'travail collectif'. C'était aussi l'occasion de savoir si les 15 collégiens qui ont travaillé toute l'année sur un film documentaire sont sélectionnés pour le prix national. À l'heure où nous bouclons ces lignes (mercredi matin), l'information n'est pas encore connue.

Documentaire de 20 minutes

Deux enseignants sont à l'initiative de ce projet : Jean-Marc Lefebvre (histoire géographie) et Stéphanie Sanctot (documentaliste). Ensemble, ils ont lancé un appel auprès des élèves de 3<sup>e</sup> en début d'année scolaire. Objectif : réaliser un travail collectif sur le thème de ce concours.

Ils sont 17 à s'être portés volontaires pour cela, et 15 sont arrivés au bout du parcours. L'idée du départ était d'organiser plusieurs sorties et rencontres pendant l'année, filmer tous ces moments afin de les compiler dans un documentaire de 20 minutes.

« **On a commencé par diffuser le film Les Héritiers, c'était en octobre 2018** », se souvient Jean-Marc Lefebvre. Sorti en 2014, ce film réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar est basé sur une histoire vraie. Celle d'une enseignante qui, devant des élèves du Val-de-Marne qui ont décroché du système scolaire, décide de les mobiliser en les inscrivant au concours national dont le thème est 'Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi'.

Une entrée en matière tout indiquée pour les élèves français qui bûchaient cette année sur le thème 'Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945. Espaces et histoire'.

Visite à Drancy et à Auschwitz

En novembre, les 15 élèves et leurs professeurs sont allés au mémorial de la Shoah, à Paris, avant de visiter le camp d'internement de Drancy (Seine-Saint-Denis).

Enfin, le point d'orgue de cette plongée dans cette histoire funeste du XXe siècle s'est déroulé au camp de concentration d'Auschwitz, près de Cracovie (Pologne). « **Quand on lit ce qu'il s'est passé dans les manuels d'histoire et qu'on les voit avec nos yeux, ce n'est pas pareil. Émotionnellement c'était très difficile après avoir visité ce camp** », confie Estebann, 15 ans. Il s'en rend compte aujourd'hui : « **On a beaucoup de chance, nous, et on s'en est rendu compte.** »

Marie et Mathilde, 14 ans toutes les deux, ont été, elles, particulièrement marquées par leur rencontre avec André Biaux, un ancien résistant qui a été déporté en Allemagne, lui qui était opticien à Évreux pendant la guerre. « **Quand on a entendu ce qu'il avait vécu, c'était tellement émouvant** », s'accordent à dire les deux adolescentes, très marquées, comme leurs camarades, par cette rencontre.

Trois destins pendant la guerre

« **Tout ça a alimenté le projet de documentaire. Les élèves ont filmé leurs sorties, ils ont aussi interviewé M. Biaux et se sont chargés du commentaire et du montage du film final** », glisse, sans cacher sa fierté, le professeur d'histoire géographie.

Pendant toute l'année, une heure par semaine, ils ont par ailleurs suivi le destin mouvementé, martyrisé, de trois individus pendant la guerre. Le premier, André Biaux. La seconde, Denise Waiss, une Tzigane euroise qui a été internée à Louviers avec ses parents, sur la route d'Elbeuf. Le dernier, Otto Klein, un juif hongrois qui a été déporté à Auschwitz avec son frère jumeau. Il a été sauvé par l'armée rouge mais pas son frère qui a péri dans le camp.

Pour remonter ces histoires, les élèves ont été secondés par Vanina Gasly, des archives de la communauté d'agglomération Seine-Eure (Case).

« **Tout ça était un prétexte pour parler de la répression des résistants, l'internement des Tziganes et la déportation des juifs dans les camps de concentration** », fait savoir Jean-Marc Lefebvre. Selon lui, le rendu final « **comporte des imperfections mais ils se sont vraiment investis et y ont mis du coeur.** »

Pierre Choynet

@choynet\_pierre



*Ce sont 13 des 15 élèves du collège Notre-Dame Saint-Louis qui ont remporté le 1er prix de l'Académie du concours national de la Résistance et de la Déportation. ©La Dépêche de Louviers - PC*

## Le concours 2019

Le concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) est ouvert aux collégiens de troisième et aux lycéens en France et dans les établissements scolaires français à l'étranger. Il perpétue chez les élèves la mémoire de la Résistance et de la Déportation pour leur permettre de s'en inspirer et d'en tirer des leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui. Pour l'année scolaire 2018-2019, le thème est 'Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945. Espaces et histoire'.

Le collège Notre-Dame Saint-Louis, à Louviers, est récompensé cette année au titre des travaux collectifs. Mais dans l'Eure, des établissements des Andelys, d'Évreux, de Verneuil-sur-Avre, de Gravigny et de Bueil figurent aussi parmi les prix.